

Je te dessine et sous mes doigts tu passes pastel
Graphite semble fusain, ça se gomme, ça se ciel
Les lignes évanouies se mentent au contour
ça se lamente et la craie crisse court

Roule Vers l'autre route
Où L'ivresse a noyé le doute
C'est une idée qui va son chemin... Son chemin

J'effeuille mille et un cahier d'esquisses en esquisses
Où l'harmonie le dispute aux reproches si près
Tu l'avais dit : « Le silence est comme un mot qu'on glisse
à une main dans la nuit d'un ciné. »

Roule Vers l'autre route
Où L'ivresse a noyé le doute
C'est une idée qui va son chemin... Son chemin

On se lessive en jeux de mains que nos hiers contaminent
On dit « oui » au nom d'un rêve qui appelle anonyme
Je vous dessine et sous mes doigts tu passes -Passe-t-elle ?
Les lignes semblent fumée dans le ciel

Roule... Roule...
C'est une idée... C'est une idée qui va son chemin.
C'est une idée... C'est une idée qui va son chemin.
C'est une idée... C'est une idée qui va son chemin.
C'est une idée... C'est une idée qui va son chemin.

Paroles de Sébastien Psaila